

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2004)
Heft: 2: Touche pas à mon AVS!

Artikel: L'homme de l'ombre
Autor: Seifert, Kurt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789500>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'homme de l'ombre

Les personnes responsables de l'infrastructure d'une entreprise sont rarement sous les feux de la rampe. Pourtant, sans elles, rien ne pourrait fonctionner. Max Aemisegger est le grand responsable technique de Pro Senectute Suisse.

Max Aemisegger compare volontiers ses fonctions de responsable des services intérieurs avec un sport d'équipe qu'il affectionne : ce qui est déterminant, au handball, ce ne sont pas les joueurs pris isolément mais la façon dont ils jouent ensemble. Le but commun, soit la victoire de la propre équipe, ne peut être atteint que si tous sont prêts à s'engager personnellement et à lutter ensemble.

Max Aemisegger a grandi à Zurich et a commencé par un apprentissage de mécanicien. Il a ensuite fréquenté l'école de maître d'œuvre à Winterthur et s'est diplômé en suivant les cours du soir d'une école de commerce. Il a encore décroché un diplôme d'instituteur. Avant d'entrer à Pro Senectute Suisse, Max Aemisegger a travaillé pendant 30 ans dans différentes industries. Il a été responsable de la qualité et du matériel dans une entreprise spécialisée dans la fabrication de matériaux d'isolation utilisés par les centrales électriques. Après que la production eut été déplacée à l'étranger, Max Aemisegger se tourna vers les systèmes d'éclairages. Il a ensuite dirigé une agence publicitaire.

Des expériences dans deux mondes différents

Lorsqu'il a été engagé par Pro Senectute Suisse, Max Aemisegger est arrivé dans un monde totalement différent de celui qu'il connaissait. Il ne s'agissait plus de fabriquer des biens mais de s'occuper de choses plus immatérielles telles que les prestations de service pour les organisations cantonales de Pro Senectute ou la préparation et la mise à disposition d'informations et de savoirs.

Cependant, la production « immatérielle » a elle aussi besoin d'une solide infrastructure. C'est là qu'intervient notre technicien.

L'informatique demande un énorme temps d'apprentissage. Lorsque, en janvier 1998, Max Aemisegger est arrivé à Pro Senectute Suisse, il y avait bien quelques ordinateurs mais pas de réseau interne – sans parler d'un accès à Internet. L'une de ses premières tâches a consisté à aider le responsable des finances, Kurt Zuberbühler, à créer un tel réseau. Ce dernier étant brutalement décédé en novembre 1998, il revint à Max Aemisegger d'en prendre l'entière responsabilité. Une entreprise extérieure confirma, après un examen approfondi, que la proposition de Swisscom était celle qui convenait le mieux.

Des tâches multiples

À la fin des années 90, on était encore loin de penser que l'on développerait un réseau pour l'ensemble de la famille Pro Senectute. Max Aemisegger fut cependant rapidement persuadé qu'une solution commune serait plus avantageuse que 26+1 variantes (26 pour les cantons, une pour le centre national). Mais cela n'est cependant pas allé sans un travail de persuasion qui lui a demandé toutes les ressources de son expérience.

Les « services intérieurs » disposent de 420% de postes. La centrale téléphonique et le service du courrier en font partie, ainsi que le service de commandes et d'envois, l'achat de matériel de bureau, l'entretien des machines et la gestion du parc immobilier incluant la maison au 60, Lavaterstrasse, propriété de Pro Senectute, et les autres objets loués à Zurich.

Pour « recharger les batteries », Max Aemisegger occupe ses loisirs à faire du sport, à collaborer aux tâches ménagères et à cultiver son jardin potager. Ces activités physiques lui permettent de conserver l'équilibre nécessaire pour affronter avec sérénité les tensions et les problèmes quotidiens. *kas/sf*



Max Aemisegger